

Vieira 12 Janvier 82

Messieurs

A l'issue d'un grand voyage  
que j'ai fait avec vous en  
l'Amérique? De l'un  
née prochaine il me faut  
hâter de toutes mes forces  
mon travail botanique  
et je vous prie de me  
donner de ma parole, de me  
briquer la correspondance de l'em-  
preinte de votre manuscrit  
pour laquelle me manquait  
rien de ferme absolument.  
D'ailleurs, je presume  
vous vous êtes perdus  
de la publication à Rio, l'œuvre  
continuation du premier  
volume, parique vous n'  
en faites aucune mention  
dans votre dernière lettre.

J'vous remercie Par B.  
mélancoliques, elles sont arrivées - hélas toutes mortes  
seulement quelques grains  
(de divers végétaux) qui  
se trouvaient dans l'hu-  
mus attaché aux plantes  
amenés sous la main si pré-  
sent procurant gaiement.

M. Gluz vive encore ?

Je vous prie de remettre  
mes compléments à M.  
Carpentier, et d'agréer  
l'assurance de ma  
haute considération

Dr Weener